



Cette église n'est pas un musée mais un lieu vivant et habité où se réunissent des hommes et des femmes pour rendre grâce, participer à l'Eucharistie et vivre les événements qui marquent le chemin qui les conduit au cœur du mystère de Dieu.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Etienne en Drouais** qui relève du diocèse de Chartres.*

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial 15, rue Mériqot 28100 - DREUX
☎ 02 37 64 11 46

✉ contact@st-etienne-drouais.fr

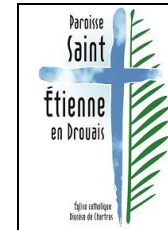


Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
✉ : eglisesouvertes28@eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT MARTIN DE MEZIERES-EN-DROUAIS

La communauté de Mézières en Drouais vous souhaite la bienvenue et est heureuse de vous accueillir en ce lieu où depuis des siècles des hommes et des femmes se rassemblent pour prier. Venez à votre tour y trouver ce que vous êtes venus y chercher, la beauté, la paix, le silence, le réconfort et bien autre chose encore, il suffit de faire silence pour vous laisser combler par Celui qui vous accueille.



Comme le veut la tradition cette église est placée sous la protection d'un saint à la fois modèle de vie, protecteur et intercesseur entre les habitants de ce lieu et Dieu. Ici, comme dans plus de 4000 églises en France il s'agit de MARTIN l'apôtre des Gaules qui répandit la bonne nouvelle du Christ dans le Val de Loire, le Poitou, le Berry, l'Auvergne et jusqu'aux confins de l'Île de France. Il est donc avant tout un modèle de Foi par son zèle apostolique d'évangéliste des campagnes mais aussi d'amour du prochain grâce à l'épisode fameux du don de la moitié de son manteau à un pauvre grelottant de froid illustré tant de fois par les artistes. Il est aussi un exemple d'humilité par la vie monastique qu'il contribua à implanter pour la première fois en Gaule par la création d'une abbaye à Ligugé. C'est sur la pression populaire qu'il accepta de quitter sa vie de prière et de contemplation pour devenir évêque de Tours en 370. Après une vie de mission il meurt en odeur de sainteté le

8 novembre 397 à CANDÈS. Sa dépouille est ramenée à Tours en bateau, au passage de son corps les arbres des rives se couvrent de fleurs et reverdissent, ce miracle a donné naissance à l'expression « d'été de la Saint Martin » Il est fêté le 11 novembre.

HISTOIRE

L'importante restauration menée de 2003 à 2005 a permis de mettre au jour les différentes périodes de sa construction. Une étude dendrochronologie destinée à dater les charpentes a révélé que le tiers central de l'édifice remontait aux années 1090-1100. La première partie de la nef et le chœur actuels ont été édifiés à la fin du XVe s ainsi qu'en témoigne une fenêtre de style flamboyant s'ouvrant dans le mur Nord.

Un haut clocher de pierre coiffé d'un toit d'ardoise se dresse à la droite de la façade. Dans la seconde moitié du XVIe s une vaste chapelle funéraire fut greffée à gauche de l'entrée du chœur.

Vers 1830, à la suite de son effondrement la charpente de bois fut remplacée par une voûte en fausse pierre de style gothique flamboyant construite selon la technique Heurtault.



DESCRIPTION

En entrant dans l'église l'on est immédiatement séduit par la clarté et la sobriété du vaisseau qui offre sa luminosité et sa noble simplicité comme autant d'éléments propices à la prière et à la mise en valeur des œuvres d'art.



Immédiatement après être entré l'on peut voir à gauche au niveau de l'angle du mur, malencontreusement coupés par la tribune les restes d'une peinture murale du XVIe représentant « le dit des 3 morts et des 3 vifs », dégagés lors des restaurations de 2003.

Sur les murs de la nef a été placé en 1947 un chemin de croix en « gré Céram » œuvre du maître verrier et céramiste LARDEUR. Commandé par l'Abbé GIRARD alors supérieur des Prêtres du Christ Roi et des sœurs adoratrices du Christ-prêtre, cette œuvre offre au travers de ses 14 stations les expressions émouvantes du Christ souffrant.

Dans la nef un curieux confessionnal est directement creusé dans le mur et fermé d'une boiserie de style Empire. Il est lieu de la réconciliation où le prêtre donne son pardon dans le sacrement de pénitence.

La sixième travée de la nef s'ouvre sur une vaste chapelle funéraire édifiée vers 1578 par la famille d'ENTRAIGUE. Elle serait l'œuvre de l'architecte drouais Jehan METEZEAU. Très sobre elle se caractérise par une voûte de pierre à la savante et pure stéréotomie. En revanche elle s'ouvre sur la nef par une arcade à la riche décoration composée d'écoinçons ornés d'élégants anges porteurs des instruments de la Passion et d'un intrados constitué d'une série de caissons sculptés représentant de délicats angelots. Cet ensemble est un remarquable exemple de l'architecture Renaissance qui s'apparente par sa qualité aux savantes productions de Philibert de l'Orme et de Jean Goujon. Cette chapelle abrite les fonts baptismaux constitués d'une sobre vasque de pierre posée sur une colonne. Lieu de l'administration du sacrement du baptême ils étaient primitivement placés à l'entrée de l'église comme le veut la tradition



Le sanctuaire légèrement surélevé est éclairé par 4 fenêtres décorées de vitraux réalisés en 1947 par Raphael LARDEUR Ils pourraient représenter des épisodes de la vie de Saint Martin.

L'église ne conserve qu'une seule statue ancienne, placée à droite du chœur elle représente Saint Sébastien, elle est en bois polychrome et pourrait remonter au XVIIIe s.